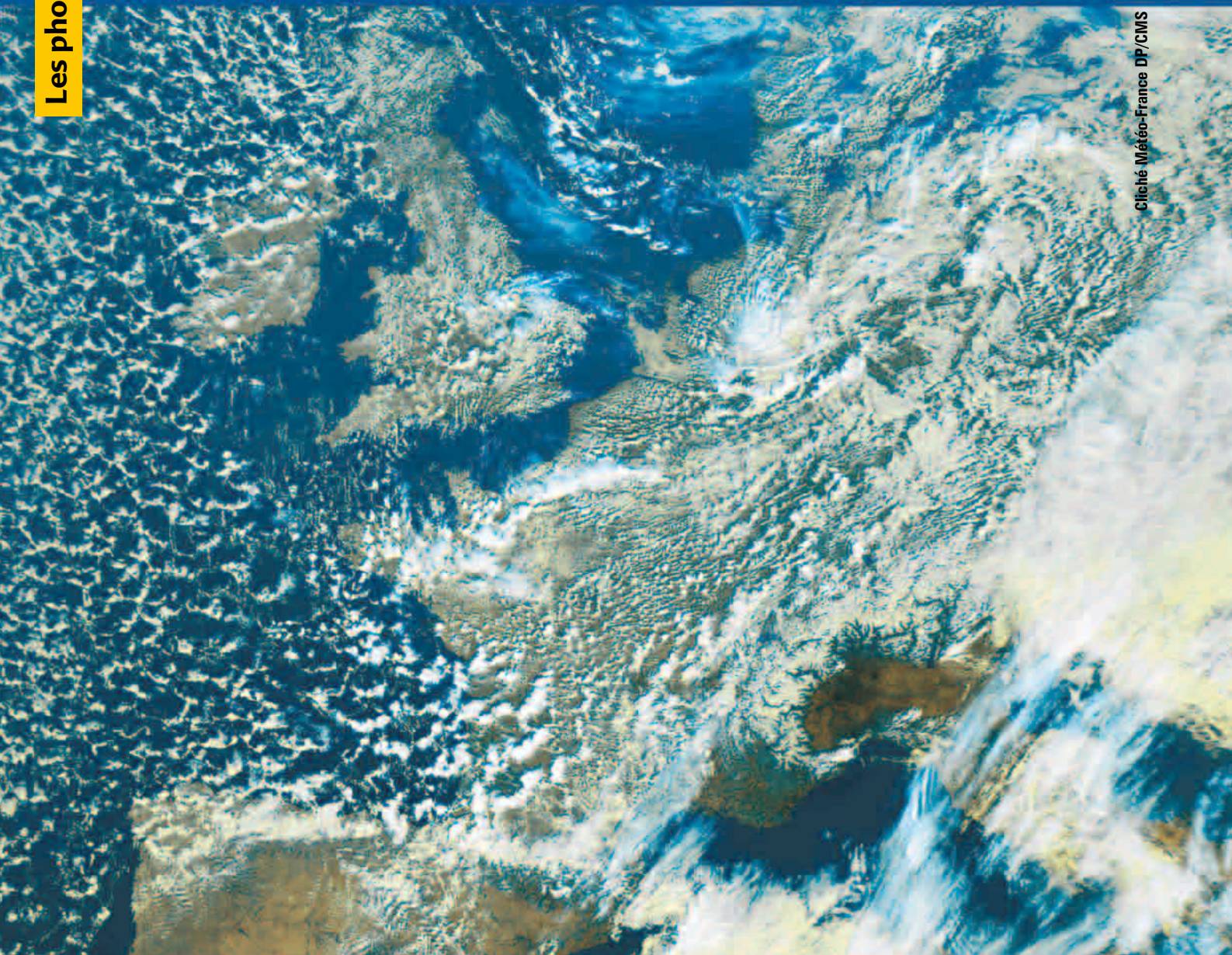


Mars 2004



Cliché Météo-France DP/CMS

NOAA 16 - Le 22.03.04 à 10 h 54 UTC - Composition colorée

Giboulées de mars

Voici un bel exemple de traîne très active sur le proche Atlantique et l'Europe de l'Ouest. On observe des cumulus congestus ou cellules ouvertes (en forme d'anneau), des cumulonimbus isolés, en ligne ou soudés (dans le golfe de Gascogne et sur la majeure partie de la France). Aussi les averses sont-elles nombreuses, accompagnées parfois de coups de tonnerre. On observe des giboulées de grésil en plaine et de neige en montagne, à basse altitude. L'après-midi, l'instabilité se renforcera avec l'apparition de la grêle et la multiplication des averses parfois accompagnées d'orages, tandis que de fortes rafales de nord-ouest balayeront le littoral, du Cotentin au Pays basque.

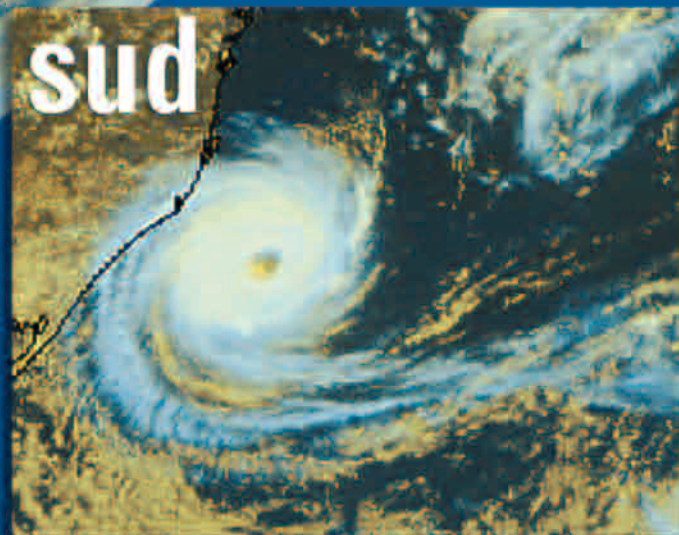
Patrick Donguy et Loïc Harang

Mars 2004

Cyclone en Atlantique sud

Goes 12
Le 27.03.04 à 15 h UTC
Composition colorée

Cliché Météo-France DP/CMS



On a bien longtemps affirmé qu'un phénomène cyclonique tropical ne pouvait se former dans l'Atlantique sud ! Pourtant, le 13 avril 1991, au large de l'Angola, cela est arrivé et les Américains ont estimé que le stade de tempête tropicale avait été atteint. L'anomalie positive de température de surface de la mer, détectée par mesure satellitaire à l'endroit même où s'était formé le phénomène, reste, à notre connaissance, la principale explication. Treize années plus tard, de l'autre côté de l'Atlantique sud cette fois, c'est un cyclone tropical qui est observé. Notre collègue Philippe Caroff, responsable de la division « Cyclones » à Météo-France La Réunion et destinataire des nombreux échanges ayant agité les spécialistes à cette occasion, nous a informés, en date du 31 mars, que le consensus était large pour considérer qu'il s'agit bien d'un vrai cyclone tropical.

Ci-dessus, l'agrandissement photographique montre le cyclone se dirigeant vers l'État brésilien de Santa Catarina, qu'il frappera le lendemain. On évalue bien le diamètre de l'œil, nettement plus faible dans les basses couches. Nous ajouterons que le suivi que nous avons effectué concernant la genèse du phénomène, à partir du 19 mars, nous a rappelé certains processus associés à la zone de convergence du Pacifique sud.

Patrick Donguy et Loïc Harang